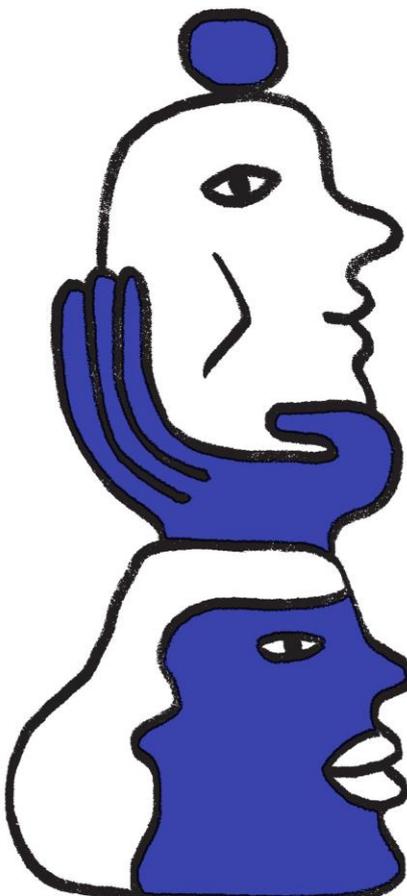


Travailleur social au XXI^e siècle

A stylized illustration featuring two faces. The top face is white with a blue dot on its forehead and is being held by a blue hand. The bottom face is solid blue. Both faces are profiled and have simple, geometric features.

DOSSIER DE PRESSE

Le centenaire

de l'Association des Surintendantes d'Usines et de Services sociaux
et de son école, l'ETSUP, École supérieure de travail social

6 et 7 février 2018
dans les salons de l'Hôtel de Ville de Paris

• www.etsup.com •

Contenu

Travailleur social au XXI ^e siècle	3
Mardi 6 février 2018	3
Mercredi 7 février 2018.....	5
Exposition : Femmes à l'usine, l'usine des femmes.....	5
L'ETSUP, Ecole supérieure de travail social (Paris 14 ^e).....	6
L'Association des Surintendantes d'Usines et de Services Sociaux	8
100 ans de solidarité	8
Informations pratiques	9

Travailleur social au XXI^e siècle

Etre travailleur social au XXI^e siècle est le thème choisi pour cet événement.

En se situant dans une époque, il fait une référence implicite à l'Histoire (XX^e et XXI^e siècles).

En désignant un métier (Travailleur social), le thème focalise surtout sur les personnes et sur leur professionnalisation.

En se situant aujourd'hui avec demain pour champ de vision, il suscite pour tout le monde un intérêt curieux et intéressé par la promesse d'un débat où vont pouvoir s'exprimer des jeunes, des professionnels, des élus, des responsables d'entreprises, des chercheurs, des historiens, des personnalités diverses, des personnes aidées et suivies...

Ce n'est pas un colloque de chercheurs, un débat politique ou les Etats généraux d'une profession.

C'est l'événement de L'Association des Surintendantes d'usines et de Services sociaux et de l'ETSUP qui proposent en 2018 une vision vivante basée sur de nombreux témoignages des problématiques du travail social d'aujourd'hui avec des éclairages sur l'évolution des pratiques pour répondre aux besoins du XXI^e siècle.

4 émissions de radio

4 forums

Chaque demi-journée sera consacrée à un thème sous la forme d'une émission de radio suivie d'un forum permettant des échanges entre la salle et les personnalités invitées.

Mardi 6 février 2018

9h00 - Ouverture du centenaire avec :

- Dominique Versini, adjointe à la Maire de Paris chargée des solidarités, de la lutte contre l'exclusion, de l'accueil des réfugiés et de la protection de l'enfance
- Farida Adlani, Vice-présidente du Conseil régional d'Ile de France
- Stanley Jacquet, Président de l'Association des Surintendantes d'Usines et de services sociaux
- Chantal Goyau, Directrice générale de l'ETSUP
- Denise Cacheux, assistante sociale de formation, ancienne Questeur de l'Assemblée nationale, Présidente d'honneur de l'Association des Surintendantes d'Usines et de services sociaux

>> Femmes et travail social

(Matin, 10h-12h30)

Le travail social, un métier de femmes encadré par des hommes. Comment, dans une société qui commence à revendiquer l'égalité des sexes, accepter la mixité à tous les niveaux des organisations ?

Emission de radio et forum

Invités :

Pascale Molinier, professeure de psychologie sociale à l'université Paris 13 Nord)

Marianne Modak, sociologue (HETSS Lausanne)

Marc Bessin, sociologue (Iris-EHESS, CNRS)

Ernestine Ronaï, membre du Haut conseil à l'égalité entre les femmes et les hommes (HCEfh)

Marion Doé, doctorante (Iris-EHESS)

Allocution de Brigitte Bourguignon, députée, Présidente du Haut conseil du travail social
(prévue de 12h à 12h30, susceptible d'être reportée à un autre moment de l'événement)

>> Travail social et monde du travail

(Après-midi, 14h-17h)

Les sociétés traversent actuellement des crises qui sont portées par de profonds changements technologiques, migratoires et par la réorganisation constante du monde productif. D'une quête de situation sociale, le travail est devenu une course à l'emploi obsessionnelle parce que de plus en plus difficile. Comment le travail social peut-il jouer son rôle dans ce XXI^e siècle si différent du siècle précédent.

Emission de radio et forum

Invité :

François Sarfati, sociologue, maître de conférences au CNAM et chercheur affilié au Centre d'Etude de l'Emploi et du Travail (CEET)

Mercredi 7 février 2018

>> Familles et enfants au XXI^e siècle

(Matin, 9h30-12h30)

Toi, tu as besoin de quoi pour grandir ?

À cette question répondent des enfants, des adolescents et des parents interrogés par des travailleurs sociaux.

Avec son expertise et ses travaux de recherche, Marie-Rose Moro réagit et interprète ces réponses en posant les problématiques que rencontrent les familles confrontées aux changements sociétaux.

Emission de radio et forum

Invitée :

Marie-Rose Moro, psychiatre de l'enfant et de l'adolescent, directrice de la Maison de Solenn (Hôpital Cochin)

>> Professionnels du Travail social au XXI^e siècle

(Après-midi, 14h-17h)

De l'importance de la recherche pour produire de la « professionnalité » et former les travailleurs sociaux pour le XXI^e siècle.

Formation, recherche, approche globale, savoir pédagogique... Comment construire aussi un meilleur espace scientifique pour le travail social ?

Des chercheurs, enseignants et travailleurs sociaux échangeront et débattront sur ces sujets.

Emission de radio

Invités :

Gilles Séraphin, sociologue, professeur des universités (Université Paris Nanterre).
Philippe Lyet, sociologue, chercheur (ETSUP).

Forum

Invité :

Malek Boukerchi, anthropologue du lien social .marathonien de l'extrême, philosophe.

Exposition : Femmes à l'usine, l'usine des femmes

Une exposition historique sur le travail social vécu par les surintendantes depuis 1917. Photos. Journaux personnels de la vie en usine. Documents. Portraits. Témoignages. Diffusion de rapports de stage ouvrier lus par des étudiants et stagiaires de l'ETSUP.

L'exposition est ouverte pendant les deux jours de l'événement.

Conception : Mathias Gardet, Professeur des Universités en Sciences de l'éducation à l'Université Paris 8 et membre du laboratoire CIRCEFT (Centre Interuniversitaire de Recherche, Culture, Formation et Travail).

L'ETSUP, École supérieure de travail social (Paris 14^e)

L'ETSUP en bref

46 salariés, dont 24 formateurs permanents
300 formateurs occasionnels
Un centre de recherche
Un centre de documentation
Deux sites de formation : Paris 14^e et Arcueil (Val de Marne)

Les missions de l'ETSUP

. Qualifier les praticiens et les cadres de l'Action sociale
. Développer les compétences des professionnels et, en particulier, ceux qui oeuvrent dans les champs de l'enfance, de l'insertion, de l'emploi et de l'entreprise
. Favoriser la mise en valeur de l'expérience et des acquis des personnes et des groupes
. Promouvoir la recherche et la production des savoirs en travail social en France et en Europe en lien avec le GIS Hybrida-IS (Groupement d'intérêt scientifique), le GRIF (Groupement Régional d'Ile de France), le CERTS (Centre Européen de Ressources pour la Recherche en Travail social) et l'AIFRIS (Association Internationale pour la Formation et la Recherche en Intervention sociale).

Les formations de l'ETSUP

Des formations initiales :

- Diplôme d'État d'Assistant de Service Social (DEASS)
- Diplôme d'État d'Éducateur Spécialisé (DEES)
- Diplôme d'État d'Éducateur de Jeunes Enfants (DEEJE)
- Diplôme d'État d'Éducateur Technique Spécialisé (DEETS), en partenariat

Des formations supérieures :

- Diplôme de Conseiller du travail, mention ressources humaines et travail social (« nouveau » nom du diplôme de surintendante d'usine)
- Diplôme d'État d'Ingénierie Sociale (DEIS)
- Certificat d'Aptitude aux Fonctions de Directeur d'Établissement Social (CAFDES), en partenariat
- Certificat d'Aptitude aux Fonctions d'Encadrement et de Responsable d'Unité d'Intervention Sociale (CAFERUIS)
- CAFERUIS-Master 1 Travail et GRH (en partenariat avec le CNAM)

Des formations continues :

- Formation de Superviseur, Analyseur de pratiques
- Formation de Conseiller en Insertion Professionnelle (CIP)
- Formations en Protection de l'Enfance
- Formation au Diplôme d'Etat d'Assistant Familial
- Formation de Formateurs de Terrain (FFT)
- Formation de Référent de site qualifiant (RSQ)
- Formation de Mandataire judiciaire, mention « Mesure judiciaire à la protection des majeurs » (MJPM)

Des formations porteuses sur le marché de l'emploi

En France, les sortants diplômés de formations sociales de niveau III (équivalent à un bac+2) ou de niveau IV (équivalent au baccalauréat) sont majoritairement des femmes.

Leur insertion professionnelle est plus rapide et plus stable que celle des diplômés de niveau équivalent. Près de 90 % d'entre eux ont trouvé un emploi en moins de trois mois et 40 % ont occupé au moins deux ans un premier emploi, alors qu'un tiers seulement des autres diplômés sont dans ce cas (Drees, octobre 2012).

Moins exposés au chômage ou à l'inactivité, huit sortants de formations sociales sur dix occupent un emploi à durée indéterminée trois ans après l'obtention de leur diplôme. Mais devant la réussite du secteur, il convient d'insister sur le fait que sont privilégiées les formations en phase avec les interrogations des entreprises et du marché de l'emploi.

Les cursus qui intègrent un enseignement lié à la vie active sont souvent déterminants pour la réussite des candidats. L'ETSUP, convaincue par la nécessaire proximité que l'enseignement doit entretenir avec le monde de l'entreprise, des associations et de l'administration, a intégré le plus souvent possible de nombreux passages de l'étude à la vie professionnelle, les formations en alternance par exemple. Les étudiants vont sur le terrain et confrontent avec les acteurs de la vie professionnelle les approches universitaires et théoriques qu'ils ont assimilées. Très vite, ils acquièrent une expérience de la vie au travail qui enrichit considérablement les bases de l'enseignement en salle de cours.

L'Association des Surintendantes d'Usines et de Services Sociaux

100 ans de solidarité

1917. Avec la guerre, les ouvriers partaient pour le front. La production industrielle d'armement manquait de main-d'œuvre. Les femmes, alors force de travail disponible, entraient dans les usines jusque-là réservées aux hommes. L'arrivée de ces femmes dans les usines d'armement et de munitions posait plusieurs questions : leurs conditions de travail, et plus globalement l'organisation et la sécurité au travail des ouvriers et ouvrières ; la santé des femmes enceintes et des femmes mères de famille, la vie de leurs enfants etc. Les premières surintendantes ont ainsi œuvré à améliorer les conditions d'hygiène dans les ateliers, et à la mise en place de salles d'allaitement par exemple. Au-delà de ces aménagements pratiques, le modèle social traditionnel était en train de basculer. Les femmes prenaient une place nouvelle dans la société et le travail social entamait sa professionnalisation¹.

Est née alors en France une association créée par cinq femmes militantes issues de l'action sociale et du mouvement féministe réformiste qui revendiquait le droit de vote pour les femmes. C'était les surintendantes d'usines et de services sociaux. L'appellation et l'idée venaient d'Angleterre.

Tout au long du XXe siècle, les surintendantes ont continué à jouer un rôle de soutien social. Elles ont contribué à forger la solidarité dans les unités de production. Elles ont participé activement aux conquêtes sociales de l'histoire du travail et n'ont pas hésité à s'engager dans la résistance aux moments les plus sombres de l'occupation.

2017. En ce début du XXIe siècle, l'Association des Surintendantes d'Usines et de Services Sociaux a 100 ans. De cette histoire engagée, elle a gardé sa foi en la solidarité. Par son expérience, elle a conquis une reconnaissance affirmée dans le monde du travail social. Grâce à sa volonté de professionnalisation, elle a créé L'ETSUP, une école qui propose un enseignement du travail social reconnu tant par les pouvoirs publics que par l'université et qui fait autorité sur le marché de l'emploi.

Un siècle d'engagement social

1917 : **Fondation** de l'Association des Surintendantes d'Usines et de Services Sociaux.

1923 : L'association est reconnue d'**utilité publique**.

1932 : L'association s'engage dans les négociations qui permettent de créer le **diplôme d'assistant de service social**.

1938 : Le diplôme de surintendante est reconnu par l'**Education nationale**, section enseignement technique supérieur.

¹ Sur les premières écoles de travail social françaises et sur les surintendantes d'usines, voir notamment :

BOUQUET Brigitte, TREUIL Danièle. « Ecole des surintendantes ». *Vie sociale*, n°1-2, 1995, p. 59-71

FOURCAUT Annie. *Femmes à l'usine. Ouvrières et surintendantes dans les entreprises françaises de l'entre-deux guerres*. Paris : éd. François Maspéro, 1982

LEE DOWNS Laura. *L'inégalité à la chaîne. La division sexuée du travail dans l'industrie métallurgique en France et en Angleterre (1914-1939)*. Paris : Albin Michel, 2002

OMNES Catherine. « Les surintendantes d'usines : pionnières de la gestion du risque professionnel ? », *Connaissance de l'emploi*, n°42, mai 2007.

1966 : L'association met en place les premières **formations de cadres et de formateurs** en travail social.

1972 : Première convention avec **l'université**.

1980 : L'association inscrit son école dans la réflexion autour de la **recherche** en travail social et développe résolument celle-ci.

2010 : L'ETSUP fait partie du réseau national **UNAFORIS** (Union Nationale des Centres de Formation pour la recherche et l'intervention sociale). Le réseau de l'ETSUP est européen (Erasmus) et collabore avec des chercheurs à l'international (Editions, colloques)

2015 : L'ETSUP participe aux **Etats Généraux du travail social**.

100^e année, 2017-2018 : **Centenaire** de l'Association des Surintendantes d'Usines et de Services Sociaux

Informations pratiques

Venir

Hôtel de ville de Paris : entrée située au **3 Rue de Lobau, 75 004 Paris**

Transports en commun : station de métro Hôtel de Ville (lignes 1 et 11). Bus 38, 67, 69, 74, 75, 76 et 96. Station de RER Châtelet-Les Halles (15 mn de marche).

Parkings payants : Indigo (4 Rue de Lobau). Saemes Hôtel de Ville (6 Quai de Gesvres).

Contacts

Marion HIRSCHAUER, documentaliste, 01 82 73 20 70 / 06 73 34 69 70

Chantal GOYAU, directrice générale, 01 44 16 81 80 / 06 78 95 91 19

L'ETSUP et/ou l'Association des surintendantes d'usines et de service sociaux
8 Villa du parc Montsouris
75 014 PARIS

Tél. : 01.44.16.81.94 (assistantat projet Centenaire) - Mail : centenaire@etsup.com

Un événement labellisé par la Mission du centenaire de la Première Guerre mondiale



Organisé avec le soutien de :

